



20

# HISTOGRAM

[www.cercle-histoire-morschwiller-le-bas.alsace](http://www.cercle-histoire-morschwiller-le-bas.alsace)

6 Janvier 2022



Carte de vœux de 1910

## Edito

Il y a un peu plus d'un an, en plein deuxième confinement, un noyau d'actifs du Cercle d'Histoire décidait de ne pas céder à la morosité et de se réinventer en attendant des jours meilleurs. Le premier HistOgram était alors en gestation. A l'occasion de la parution de ce numéro 20, nous ne sommes pas encore sortis du tunnel. Comme la plupart des associations, il nous est difficile de planifier des manifestations, avec le risque de devoir tout annuler au dernier moment.

Nous avons néanmoins pu maintenir notre conférence de Jean Marie Nick sur l'histoire et la légende de St Nicolas. Merci aux courageux qui se sont déplacés. Sous réserve de la situation sanitaire, nous vous donnons rendez-vous les 11, 12 et 13 février 2022 pour une exposition au Dorfhüs sur le thème « Le cœur sous toutes ses formes ».

Au nom du Cercle d'Histoire et de l'équipe de rédaction, je vous adresse mes meilleurs vœux de santé, de satisfactions personnelles et collectives pour cette année 2022, en dépit des obstacles que nous pressentons tous encore.

Prenez soin de vous !

Marie Christine

## Pourquoi s'embrasser sous le gui au Nouvel An ?

En Europe, le gui et le houx sont devenus des plantes d'ornementation incontournables lors des fêtes de fin d'année. Pas étonnant, elles restent vertes lorsque le reste de la végétation s'est endormi.

Le gui (alias : bois de Sainte Croix, glu, vert de pommier...) colonise essentiellement les peupliers, les pommiers, les tilleuls, jamais les érables et les hêtres et rarement les chênes et les saules.

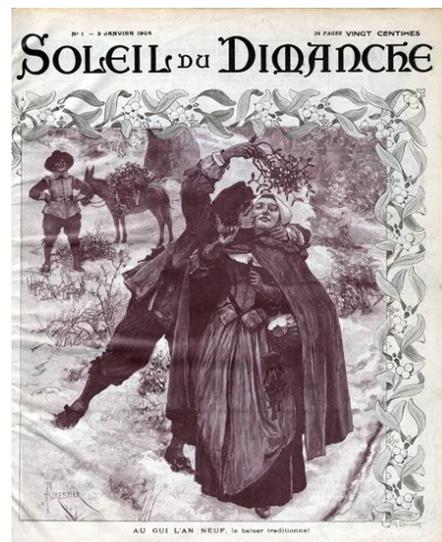


Il a depuis la Grèce antique une histoire particulière, il était alors associé à Hermès, grand messager de l'Olympe. Vénéré ensuite au temps des Gaulois, il était un talisman qui chassait les mauvais esprits, purifiait les âmes, guérissait les corps, neutralisait les poisons, assurait la fécondité des troupeaux... Il permettait même de voir les fantômes et de les faire parler. Les Gaulois le nommaient « celui qui guérit tout ».

La cueillette du gui répondait à un cérémonial précis nécessitant une faucille d'or, inoxydable par rapport au fer, et un linge blanc pour recevoir la plante coupée. Les druides allaient en forêt le sixième jour du mois lunaire. Le gui le plus recherché était alors celui, très rare, poussant sur le chêne, arbre du soleil, de la force et de la puissance.

L'usage de s'embrasser à minuit sous une branche de gui, symbole de prospérité et de longue vie au moment du jour de l'an, semble s'être répandu en Europe du Nord par les Anglais au 18<sup>ème</sup> siècle.

Les vœux de « Bonne et heureuse année » sont des héritiers de vœux plus anciens : « Au gui l'an neuf » (Moyen Âge) et d'autres formules plus religieuses comme « Bonne et sainte année, le paradis à la fin de vos jours ».



## En flânant dans nos rues

## Le long de la rue de la Première Armée Française

Nous poursuivons notre périple le long des rues de Morschwiller-le-Bas. A ce stade de notre publication, nous ne disposons quelquefois que de bribes d'informations sur le passé de certains immeubles et serions ravis si des lecteurs pouvaient contribuer à enrichir notre base documentaire.



La photo de l'immeuble du n° 4, sur la petite butte en face de l'actuelle pharmacie, date de 1956. Nous n'en avons pas l'historique et sommes preneurs d'informations.



Une maisonnette habitée par la famille Steffen s'insère entre le n° 3 et le n° 5 (photo de 1963). Elle fait partie de la rue des Anges sur laquelle nous reviendrons. Un passage donnait accès à une maison en retrait habitée par la famille Weick.

Au numéro 5, la maison « Foltzer » est devenue une succursale de la Caisse du Crédit Mutuel Mulhouse-Porte-Ouest.



Ce bâtiment est au début du siècle dernier un « Konsumgeschäft » exploité par Auguste Bohler et regroupe divers commerces de biens de consommation : épicerie, mercerie...

L'ensemble est racheté par Émile Schmerber qui y installe une boucherie dans la partie droite du rez-de-chaussée, exploitée par lui-même. La partie gauche devient épicerie et change ensuite plusieurs fois de gérant.

M. Schmerber exploite aussi des pompes à essence manuelles (photo du milieu).



A sa mort, sa fille Jeanne, épouse Foltzer, ouvre un garage et un commerce de tracteurs agricoles de marque « Güldner » avant de transférer le garage au N° 66 de la même rue. Ce dernier a été exploité ensuite par André Foltzer jusqu'à sa retraite.

L'ancienne boucherie hébergera de longues années la pharmacie (Koch) puis une éphémère succursale du Crédit Agricole, ensuite un magasin de fleurs « Les Glycines », qui déménagea plus tard sur le site de la Coop (actuel Proxi) et deviendra « Jardin Secret ».



## Le coin des lecteurs

## Toujours à propos de la rue de la Première Armée

Un fidèle lecteur nous relate cette autre anecdote des années 49-50

« Je me souviens de M.H. Toute la famille (parents et 3 enfants) partait régulièrement en vacances sur la Côte d'Azur (à St-Raphaël, je crois...) en voiture (4 CV, si, si !) et il me racontait qu'une année, une fois sur place ils ont trouvé dans une boutique-souvenirs un radio-transistors (ça venait de sortir) qui leur convenait, ils décidèrent donc de l'acheter. Or, en ce temps-là encore, un tel objet était sujet à taxe (déjà !) et le vendeur leur demanda les coordonnées, notamment l'adresse afin de le déclarer à l'administration fiscale. Lorsque H. en vint à Morschwiller, il dit au vendeur "attendez, je vous épelle..." le vendeur s'emporta et dit que c'était inutile, qu'il connaissait ce f... village juste avant Mulhouse car la dernière fois où s'est rendu dans le secteur pour affaires (en voiture), il avait raté un virage et s'était encastré dans un mur !

Ainsi Morschwiller était connu même de St-Raphaël !.... ».

## La broderie traditionnelle de Cercle d'Histoire

## Le cochon porte-bonheur



Carte de vœux de 1911

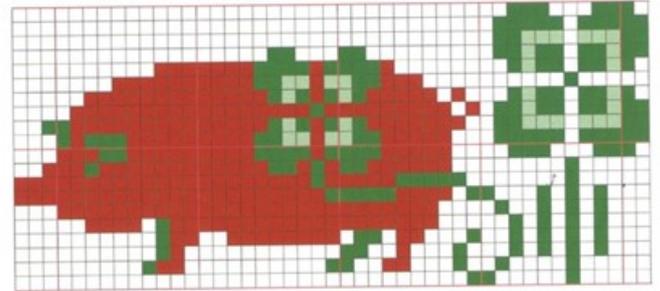
Jadis partout où vivaient les Germains, un bœuf ou un cochon était sacrifié et dédié à Thor, roi du tonnerre et de l'éclair, lors du solstice d'hiver. Même si ce sacrifice ne se pratique plus depuis longtemps, le cochon tirelire allemand perpétue le souvenir de cette pratique.

Depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, le cochon, symbole de prospérité financière, est un porte-bonheur en Allemagne. Il est offert à la St Sylvestre en pâte d'amandes pour souhaiter une bonne année prospère. Il est souvent accompagné d'un trèfle à 4 feuilles.

Les Français disent « avoir de la chance », les Allemands disent « Schwein haben ». Littéralement avoir du cochon !

Les brodeuses confectionnaient des cœurs brodés pour la St Sylvestre et les offraient aux amis en guise de porte-bonheur (diagramme ci-dessus).

Comme nos voisins allemands, vous pouvez y glisser une pièce de 10 cents.



## Une page se tourne

## L'imprimerie Rugé cesse son activité

Plus connue du grand public par son hebdomadaire bilingue, le « Journal des Ménagères » (le « Mülhauser Frauenzeitung » créé sous le Reichsland en 1901) , l'imprimerie Rugé vient d'éditer son dernier numéro après 125 années d'existence.

Pour cette entreprise, située au 25 rue de la Fidélité à Mulhouse, les 3200 abonnés (il y en a eu jusqu'à 40 000) seront restés fidèles jusqu'au bout. Sans oublier les annonceurs et tous ceux, particuliers ou structures, qui ont fait imprimer là publications, brochures, affiches, livres ...



Entreprise familiale à partir de 1896, avant de devenir une SCOP en 2014, elle n'était pas à proprement parler en difficultés mais en absence de relève. Sa dernière gérante, Régine Deharvengt, petite fille du créateur de l'imprimerie, a en effet tiré sa révérence à l'âge de 72 ans, sans solution de succession.

Une entreprise emblématique chargée d'une riche histoire disparaît de notre paysage. Il nous en restera un ouvrage paru en novembre 2016 « Imprimerie Rugé, une aventure familiale, de la presse à bras à l'impression numérique » (par Marc Heimermann et Maurice Peinchina).



Ancienne presse à bras



Le dernier numéro du 26 décembre 2021

## De Sylvestre à Janus : la bascule du 31 décembre.

C'est Charles IX qui établit en 1564 le 1er janvier comme premier jour de la nouvelle année. Il permet ainsi à Saint Sylvestre, évêque puis pape décédé le 31 décembre 335, de sortir de l'ombre dans laquelle il était relégué du fait de la notoriété de l'empereur Constantin (270-337). C'est ce dernier qui a déclaré le christianisme comme religion officielle de l'empire romain.

Décembre était le « de decem », dixième mois de l'année romaine.



Buste romain de Janus  
Musée du Vatican

Janvier lui succède. Il doit son nom à Janus, fêté le 1<sup>er</sup> janvier, dieu romain des transitions, des commencements mais aussi des fins. Le dieu aux deux visages dont l'un regardait derrière et l'autre devant, donc un coup d'œil sur l'année passée et l'autre sur l'année à venir. La mythologie ajoute aussi qu'il est le dieu de la monnaie, avec son côté pile et son côté face.

Son temple, sur le forum de Rome, hébergeait sacrifices et oracles et, le jour de nouvel an, un prêtre déposait sur son autel un gâteau de froment mêlé de sel. Les Romains échangeaient alors des vœux de bonne année sur fond de prières adressées aux dieux (plus « efficaces » en ce jour qu'en tout autre) et des étrennes sous forme de dattes, de figes sèches et de miel.

Cette tradition s'est ancrée et adaptée au fil du temps. Ailleurs, dans le monde, d'autres rituels de nouvel an se sont installés sans être forcément positionnés le premier janvier.

## Histoire d'un Pantagruel local

### Auguste Zumbiehl

Notre ami Jean-Marc de Richwiller a publié récemment sur le site facebook « Richwiller, hier et aujourd'hui » l'histoire d'un personnage singulier que nos parents et grands-parents ont bien connu : Auguste Zumbiehl (1872- 1949).

Son histoire a été également corroborée par l'un de nos fidèles lecteurs.

Zumbiehl était un personnage hors du commun, de forte carrure, haut en couleurs, un peu rustre qui habitait Dornach. Il sillonnait toute l'agglomération mulhousienne afin de glaner nourritures et boissons. Il s'arrangeait pour s'inviter aux repas des festivités locales, sans oublier mariages, obsèques, anniversaires...



Vêtu d'une tunique noire, Il arrivait en général à la fin des repas pour engloutir les restes, devant le regard amusé des convives. Idem dans les restaurants où on lui offrait les reliques des repas. Même après deux poulets entiers, Zumbiehl avait toujours encore un petit creux !

Il avait fini par devenir une véritable attraction, mais aussi une sorte d'icône invoqué régulièrement à table : lorsque, enfants, nous mangions trop goulûment, nos parents nous tançaient en disant : « ðss doch làngsàm, dr Zumbiehl kummt dr s nitt ku namma » (« mange donc lentement, Zumbiehl ne viendra pas te le prendre »).

Ou bien : « Mäch doch nitt dr Zumbiehl » (« Ne fais donc pas le Zumbiehl »)

Lors d'un banquet de l'Ordre des Médecins où il s'était invité, il vendit son estomac exceptionnel au célèbre chirurgien, le Dr Kleinknecht, afin qu'il puisse l'étudier après sa mort.

Mais le médecin décéda avant lui...

## Le savez-vous ?

### Le jour de la St Etienne, une spécificité d'Alsace-Moselle ?

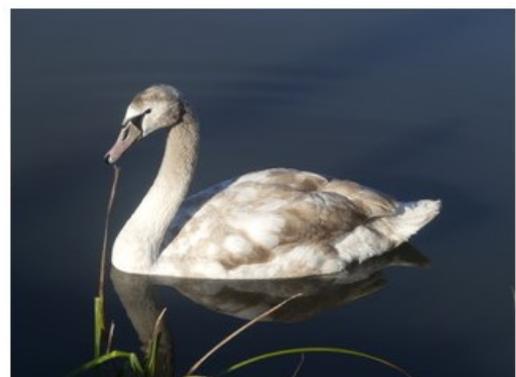
Le 26 décembre est resté un jour férié dans les 3 départements d'Alsace-Moselle, qui à cette époque constituaient le Reichsland incorporé à l'Empire allemand après leur cession par la France (Traité de Francfort du 10 mai 1871).

Mais jusqu'en 1905, moment de l'instauration de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat ce jour était également chômé en France.

La Saint Etienne est également célébrée en Autriche, Allemagne, dans certains cantons suisses, en Pologne, Italie...

Jadis les contrats des manœuvres ou des ouvriers agricoles allaient très souvent jusqu'à Noël. Si quelqu'un voulait changer de patron, il préparait son Bandala (son baluchon) et pouvait aller négocier avec son futur patron. Raison pour laquelle Le 26 décembre est aussi appelé en Alsace le Bandalatåg.

## Léon, le cygne de l'étang de pêche



La mascotte de Doris et Raymond

## Un jour à Morschwiller-le-Bas

## L'explosion d'une maison

Le 2 Janvier 1984, les habitants de Morschwiller entendent une puissante déflagration, perceptible d'ailleurs à plusieurs kilomètres à la ronde. Dans un premier temps, les voisins immédiats ont pensé au fracas d'un avion qui s'écrase.

Il est un peu moins de 15 heures.

De nombreux Morschwillerois pensent qu'il s'agit de feux d'artifices lancés par des retardataires.

Peu après, la sirène se met à hurler...

Rue de Flachslanden (Flaxlanden) la maison d'un couple de septuagénaires a explosé. La maison n'est plus qu'un amas de pierres. Mais Monsieur et Madame SINGER sont pris sous les débris. Le premier est resté conscient durant plus de deux heures avant de succomber. La seconde a appelé à l'aide puis sa voix s'est éteinte. Une soixantaine de pompiers et secouristes s'affairent dans les décombres afin d'en dégager les occupants. Hélas, ils ne sortiront que leurs cadavres. Selon les constatations, l'explosion est imputable à une fuite de gaz « propane », deux bouteilles étaient connectées au sous-sol.



*Journal l'Alsace du 3 janvier 1984*



## Histoire de lieux

## Hinter da Tàna (derrière les sapins)

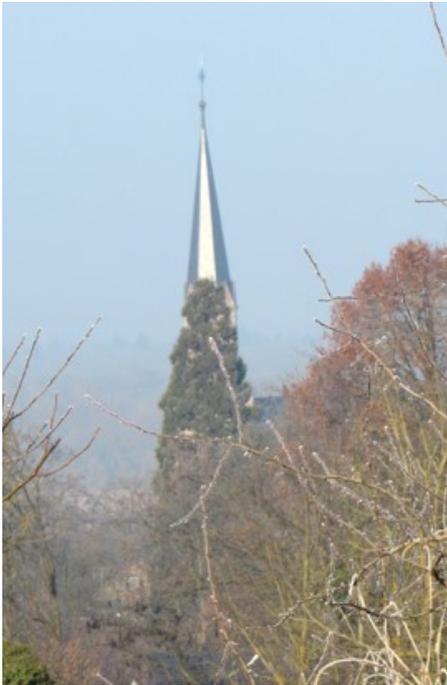
Quand on disait, le sourire complice au coin des lèvres, que des amoureux s'étaient retrouvés « hinter da Tàna » c'était pour le moins suggestif. L'expression locale : « Se dücha hinter da Tàna uma » (ils folâtraient derrière les sapins) évoquait de discrètes escapades de flirt en ce lieu où, loin des regards, sont nées nombre de petites et grandes idylles. Le silo à grains, de plus en plus rouillé, montait bonne garde et de vieux peupliers et conifères complaisants couvrait les amourettes de leurs branches protectrices.

Avant de devenir un lieu de rencontres motorisées plus ou moins louches, c'était un endroit bucolique, ombragé de jour comme de nuit, où l'on se rendait à pied et non en pétrolette bruyante ou en 4x4.

Les découvertes archéologiques récentes renforcent le mystère du lieu. Mais avec l'engagement du nouveau lotissement, son charme passera définitivement au chapitre des oubliettes.



## Insolite



*Le clocher se camoufle*

## Tradition La trêve des confiseurs

Cette expression ne signifie pas un répit dans un conflit entre confiseurs. Elle doit ses origines à une mise en sommeil au moment des fêtes de fin d'année de la vie politique française. Cette pause a été décrétée par les parlementaires en décembre 1874 (l'Alsace-Moselle était alors allemande), à l'époque où la troisième République était encore menacée par de vives prises de bec entre monarchistes, bonapartistes et républicains.

Le coronavirus n'était pas à ce moment le principal perturbateur de cette période dédiée à la paix et la lumière.



*Chambre des députés à Versailles - séance du 16 juin 1877*

## De l'origine de la fête des Saints Innocents (28 décembre)

D'après l'Évangile selon Matthieu, Hérode-le-Grand (73-4 avant J.C.), roi de Judée aurait ordonné le massacre dans la région de Bethléem de tous les enfants mâles de moins de 2 ans après avoir été informé par ses mages de la naissance d'un roi des Juifs.

Selon d'autres historiens, il s'agirait d'une transposition plus ancienne du massacre ordonné par Pharaon de tous les nouveau-nés israélites mâles auquel a échappé Moïse, « sauvé des eaux » par la fille de Pharaon alors qu'il avait été abandonné dans un panier d'osier.

L'Église a instauré cette fête dès le 2<sup>ème</sup> siècle.

*Représentation du massacre des Innocents au verso de folio 15 du Codex Egberti (manuscrit du Xe siècle).*



## Cela s'est passé en janvier 1916

L'église de Niedermorschweiler a été endommagée le 25 Janvier 1916 à deux reprises par l'explosion de tirs de mortier. Les éclats traversèrent les vitraux à l'instant où le curé Stamm distribuait la communion.

Son clocher était utilisé comme poste d'observation, ce qui en faisait un point stratégique et une cible.

Par mesure de sécurité, le culte fut transféré au Cercle St Ulrich.



*Brèche ouverte par l'explosion du 25-01-1916*

## Exposition à venir

Le Cercle d'Histoire prévoit une exposition « **Le cœur dans tous ses états** ». Elle devrait avoir lieu les 11,12 et 13 février 2022 sous réserve du contexte sanitaire.

